LE COURRIER DE L'OUEST

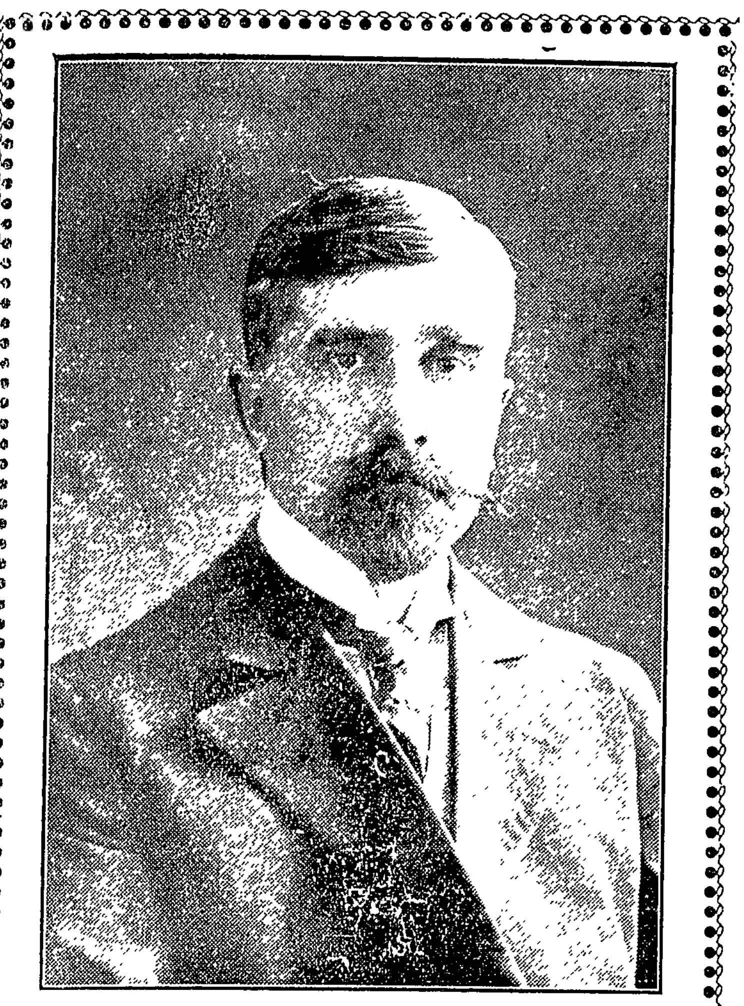


Leg. Assembly R. Roo

VOL. II | EDMONTON, ALBERTA, JEUDI, 27 JUIN 1907 | No. 38

LA FETE NATIONALE A MORINVILLE

1500 Canadiens-Français de l'Alberta y Assistent.



Honorable Senateur Roy, M. D.
Proprietaire du COURRIER DE L'OUEST
Président Honoraire de la Société St-Jean-Baptiste.

La célébration de la fête nationale à Morinville a dépassé en magnificence et en splendeur tout ce qui s'est fait dans les provinces de l'Ouest jusqu'à ce jour.

Pour cette circonstance, dès le matin le village a revêtu ses ornements de fête et partout sur les édifices et les maisons on voit flotter le drapeau bleu, blanc, rouge, qui est le drapeau reconnu des Canadiens-Francais.

Dès le matin, le village est dans l'animation la plus grande, les rues sont encombrées tandis que de tous cotés on s'apprête à completer les chars allégoriques qui devront figurer dans la procession.

A 9½, l'arrivée d'un train spécial venant d'Edmonton bondé de Canadiens-Français désireux de manifester en ce jour leur patriotisme et leur attachement à la langue et aux traditions de leurs pères.

Ce train parti d'Edmonton à 7½ heures a arrêté à St Albert où 150 Canadiens se joignent à ceux d'Edmonton. A l'arrivée du train on voit flotter le drapeau aux trois couleurs qui est salué au passage par les quelques spectateurs échelonnés le long de la route.

Les chants patriotiques se succèdent depuis le depart.

De belles voix entonnent le majestueux :—O Canada, terre de nos aïeux, Le drapeau de Carillon, Canada, mon pays.—Le plus grand entousiasme règne, on se sait en famille et heureux de se réunir pour célébrer les gloires de notre passé.

A l'arrivée les excursionnistes sont salués par leurs frères de Morinville. Des poignées de mains s'échangent, on se félicite mutuellement de la belle température.

Des voitures arrivent en grand nombre. 1000 Canadiens-Français sont accourus de toutes les parties de l'Alberta, plusieurs d'entre eux ont dû faire plus de 100 milles en voitures. Rien n'est plus propre à exciter l'enthousiasme que de voir des gens accourir de si loin, pour manifester leur patriotisme.

Ainsi c'est avec des applaudissements réitérés qu'on salue l'arrivée d'une voiture occupée par le Dr. Boulanger, Mr et Mde Lessard et M. L'Hirondelle du Landing qui depuis deux jours ont accompli un trajet de 125 milles pour assister et célébrer avec des frères notre fête nationale. Aussi longtemps que nous aurons de tels Canadiens, la race française en Amérique pourra espérer en l'avenir.

A 10 hrs tout le monde se rend sur le terrain de l'église où une messe solennelle est célébrée en plein air.

La fanfare de St Albert et les jeunes filles d'Obéma ont exécutés sur mandolines plusieurs jolis morceaux de musique.

Le sermon de circonstance fut prononcé par le Rev. Père Emard d'Edmonton; ce sermon véritable pièce d'éloquence est reproduit dans une des colonnes de notre journal.

Immédiatement après la messe eut lieu la procession de la St-Jean-Baptiste, très originale par la multitude de ses chars allégoriques. En outre du char du petit St-Jean nous remarquions spécialement celui de Mr Lajoie, réprésentant la vie de l'ancien temps.

Un camp de bois rond, tel qu'en bâtissaient les colons d'autrefois. Mde Lajoie était à l'intérieur occupée a filer du lin. Celui de Mr Couture, maire de Morinville, réprésentant une forge, réparation de machines, etc. Aussi celui de M. Boissonneault, entrepreneur menuisier qui était surmonté d'un magnifique petit cottage.

Enfin tous les corps de métier étaient réprésentés. L'ensemble de tous ces chars en outre de l'originalité offrait un coup d'oeil pittoresque.

A 1 hr. banquet, servi dans une immeuse bâtisse construite par M. J.A. Paquin, et présidé par Mgr Légal, auquel assistait un nombreux clergé. 1000 personnes trouvaient un repas substantiel et très bien servi.

On se figure difficilement tous les tracas et les ennuis que suscité l'organisation d'un tel banquet à Morinville, les organisateurs se sont montrés à la hauteur de la situation et on peut dire que l'organisation de cette ête était parfaite.

Au Dr Quesrel en revient le mérite, car l'organisation reposait pratiquement sur lui seul.

Au nom de tous les Canadiens présents, nous lui offrons nos félicitations en même temps que nos remerciements.

A M.J.A.Paquin nous devons non moins de reconnaissance pour avoir contribué de son temps et de son argent au succès de la fête, et avoir mis à la disposition des organisateurs une salle si bien approprié aux circonstances.

La partie la plus intéressante de l'après midi, a été le réunion des orateurs. L'assemblée eut lieu dans un bocage en face de l'hôtel Victoria où une estrade avait été élevée pour les orateurs.

M. Boissonneault, président de la société St Jean-Baptiste de Morinville, donne lecture des messages suivants :

Winnipeg, 22 Juin, 1907.

M. ?. E. Beauchesne.
Redacteur du
COURRIER DE L'OUEST, Edmonton.

pour remettre au président de la Société St. Jean Baptiste,
Morinville.

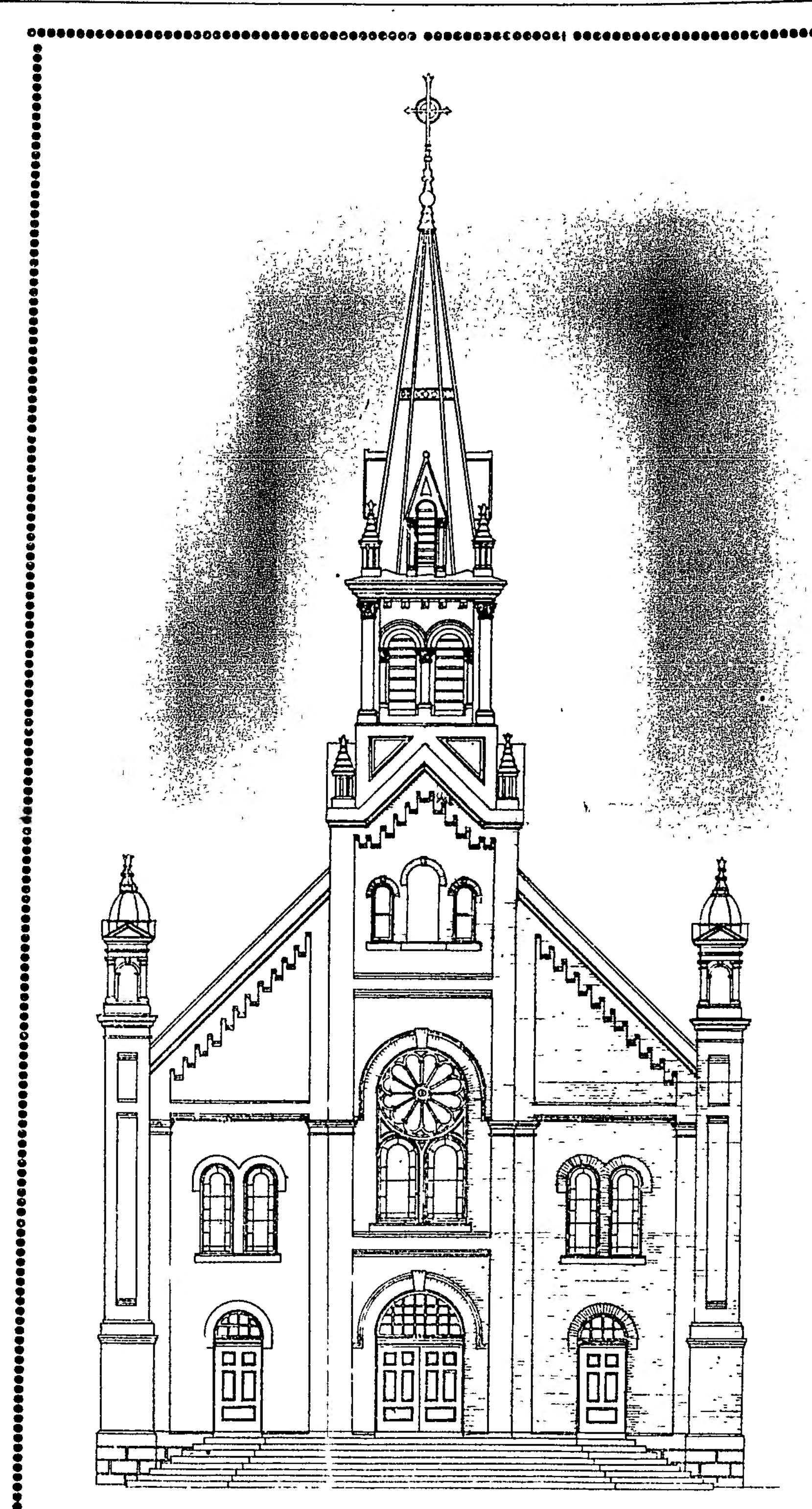
Regrette vivement ne pouvoir assister à la célébration de la St Jean Baptiste. Avec vous d'intention et de coeur.

Dr Ph. Roy
Sénateur

Edmonton, Alta., 24 Juin 1907.
H. Boissonneault

Impossible de me rendre a votre célébration mais veuillez croire que de coeur j'y participe fièrement.

P. Ed. Lessard.



La nouvelle Eglise qui sous peu sera construite à Morinville.

M. J. A. Sénécal, de St. Boniface, l'architecte si bien connu des provinces de l'Ouest et qui a entrepris la plupart de nos églises catholiques de l'Ouest et beaucoup de couvents et d'hôpitaux, entre autres, ceux d'Edmonton, est aussi l'entrepreneur de la future église de Morinville. Les travaux de construction vont commencer immédiatement. Cette église au coût de $50,000 fera non-seulement l'orgueil de Morinville, mais aussi de tous les Canadiens de l'Alberta.

Le Comité des Syndics ne pouvait mieux choisir, et en accordant le contrat à M. J. A. Sénécal, il a non seulement reconnu le mérite d'un des nôtres mais aussi il a placé les intérets de la paroisse en bonnes mains.

Mgr Legal a approuvé les plans et devis.



Rev. Mr. Ethier,
Cure actuel de Morinville.

Montréal, 23 Juin, 1907.

Mr Oscar Tessier,
Edmonton.

Bonne fête aux concitoyens réunis à Morinville pour célébrer la St-Jean-Baptiste.

Emile Tessier.

Après la lecture de ces telégrammes M. le président invite M. le curé Ethier à adresser la parole. Lui ont succédés : W. Gariépy, les Révds. PP. Emard, Merer, Normandeau Ouellet, les avocats L. Madore et O. St. Germain et plusieurs autres.

Etant donné l'espace limité à notre disposition, nous ne pouvons donner en entier tous les discours, nous nous contenterons de donner un résumé des principaux.

Avant de terminer cette assemblée, Mr le curé remercia les gens d'Edmonton de s'être rendus en aussi grand nombre à l'invitation de la St-Jean-Baptiste de Morinviile et paticulièrement chacun des organisateur. Parmi ces derniers, aucune mention n'a été faite du COURRIER DE L'OUEST, nous voulons bien croire à un oubli, car nous avons l'intime conviction d'avoir largement contribué au succès de la fête, et d'avoir fait notre devoir en cette circonstance.

M. Wilfrid Gariépy propose secondé par L. Madore que M. H. Boissonneault président de la société St-J-Bte soit autorisé à envoyer les messages suivants :

Morinville, 24 Juin, 07,

Hon. Lomer Gouin,
Premier Ministre,
Province de Québec,
Québec,

Hon. Monsieur,

Les Canadiens-Français de l'Alberta réunis à Morinville à l'occasion de la fête nationale, envoient leurs filiales salutations à la vieille province de Québec.

H. Boissonneault,
Président St-J. Bte.

Morinville, 24 Juin, 07.

Hon. Sén. Roy, M. D.
Camp Militaire,
Winnipeg, Man.

Regrettons votre absence. Accordons notre confiance et apprécions votre travail au Sénat.

H. Boissonneault,
Pres. St J.-Bte.

Suite a la page 3



W. Gariepy, *Avocat.*
President de la St-Jean-Baptiste d'Edmonton.

Mr H. Boissonneault,
President de la Societe St-Jean-Baptiste de Morinville.



M. C. E. BEAUCHESNE,
Réd. du COURRIER de l'OUEST, Sec.-cor. de la Soc. St. J.Bpte d'Edmonton.

Suite de la page 1

Rév. M. Morin,
Joliette, P. Q.

Réunis à Morinville à la célébration de la St. J.-Bte. saluons en vous le Labelle de l'Alberta, jurons reconnaissance éternelle au fondateur de Morinville.

H. Boissonneault,
Prés. St J.-Bte.
Morinville.

Sermon de Circonstance
Prononcé par
LE REV. P. EMARD, O.M.I.

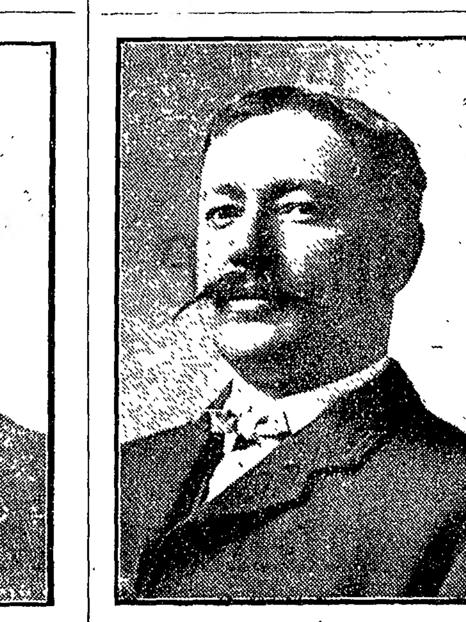
Et multi in nativitate ejus grandebunt.
Et beaucoup à sa naissance tressailleront d'allégresse.
(Luc, 1-14.)

M.B.C.F.

Pourquoi cette démonstration grandiose dont nous sommes aujourd'hui les heureux témoins, pourquoi ce déploiement insolite de solennité et de grandeur, pourquoi l'Eglise revêt-elle aujourd'hui ses plus beaux habits de fête, pourquoi sommes-nous en ce moment remplis d'une sainte joie, d'une douce allégresse, pourquoi en un mot vous tous Canadiens-Français êtes ce jour en un mot pour nous, Canadiens-Français, c'est la fête de la Patrie.

Mes Frères, je voudrais en un moment comme celui-ci, pouvoir exprimer comme je les ressens, les émotions dont mon coeur est rempli en me trouvant en face d'une foule nombreuse, dont la plus grande gloire aujourd'hui est de se proclamer Canadienne Française c-à-d Religieuse et Patriote. Je voudrais

M. O. Tessier,
Prés. Soc. St. J.Bpte d'Edmonton.



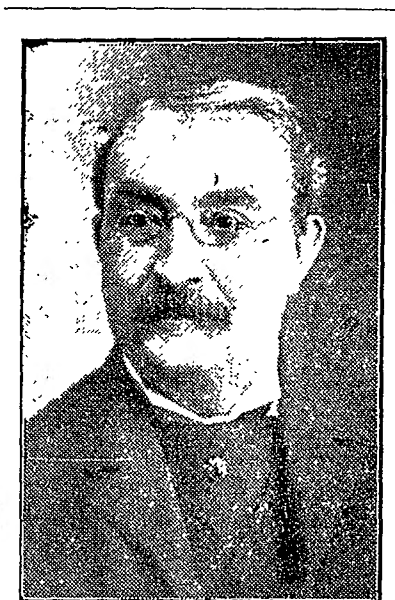
M. P. E. Lessard,
Anc. Prés. Soc. St. J.-Bpte d'Edmonton.

vous êtes aujourd'hui de vous presser autour de l'autel et de la chaire chrétienne... ah! la réponse se lit sur vos figures, en ce jour, me dites-vous, l'église célèbre la fête du plus grand des enfants des hommes, la fête du Précurseur de N.S., la fête de St. Jean Baptiste. En ce jour, le Canada-Français chôme la fête de son puissant Protecteur, de son Patron spécial, en tout en vous parlant comme Prêtre, pouvoir vous montrer combien je suis heureux, combien je suis fier d'être Canadien-Français comme vous. Tout à l'heure, je vous ai appelés mes frères, ah! oui doublement mes frères, frères en Jésus Christ, mais aujourd'hui frères surtout parce que nous sommes les enfants de la même mère, de la même nationalité enfants de la même Patrie. Je ne crois pas B. C. F. rabaisser le caractère du prêtre en vous parlant de patriotisme. Le prophète Jérémie, n'était-il pas l'homme de Dieu, et cependant nons s'avons si sa Patrie lui était chère. N. S. J. C. tout Dieu qu'il était n'a-t-il pas montré en maintés circonstances combien il aimait sa Patrie ; car enfin aimer sa Patrie mais n'est-ce pas vouloir son bonheur- n'est-ce pas désirer de la voir rester fidèle aux traditions religieuses et morales qui ont fait sa gloire ; par conséquent aimer sa Patrie n'est-ce pas par le fait même aimer Dieu, n'est-ce pas aimer ses frères, n'est-ce pas par conséquent mettre en pratique les deux commandements qui d'après J. C. lui-même renferment toute la loi ; laissez moi donc vous dire avec toute la sincérité dont je suis capable, que non seulement comme Canadien mais aussi et surtout comme prêtre, j'aime ardemment ma Patrie.



M. J. H. Picard,
Anc. Prés. Soc. St. J.-Bpte d'Edmonton.

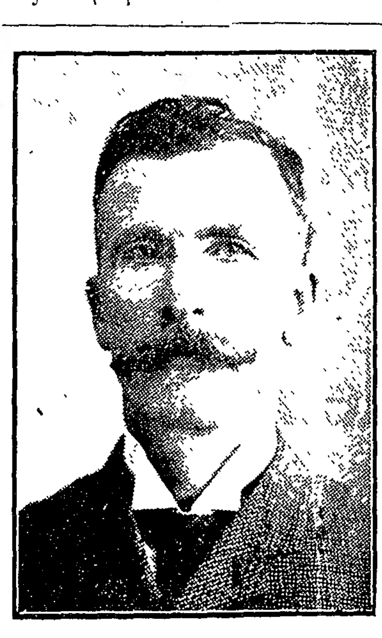
Et cependant, je crains que la tâche qui m'est imposée aujourd'dui ne soit au-dessus de mes forces, car en un jour comme celui-ci, il faut sans doute se réjouir, se féliciter mutuellement, chanter bien haut les louanges et les gloires de notre beau pays, mais ce n'est pas tout, il y a aussi un autre devoir à remplir, celui d'examiner nos points faibles, de découvrir le défaut de la cuirasse, celui de prendre des mesures telles que les coups de l'ennemi ne nous soient point fatals. Certes, mes frères, je ne suis point de ceux pour qui tout est nuage sombre, de ceux qui voient la tempête menaçant de tous côtés, de ces prophètes de malheur qui ne constatent que des faiblesses ; Dieu merci, le Canada Français à ses gloires, et des gloires véritables, nous avons un passé des plus glorieux au point de vue religieux, nous avons nos beaux faits d'armes, nous avons nos poètes, nos historiens, nos littérateurs, nos scientistes, nos hommes d'état ; cependant avouons-le, il y a des ombres au tableau, il y a quelques points noirs à l'horizon, c'est donc en un jour comme celui-ci que nous devons prendre les moyens propres à faire de la race Canadienne-Française une fille digne de sa noble Mère, digne de la France des Clovis et des St. Louis, digne en un mot de la fille ainée de l'Eglise.



M. Geo. Roy,
Fondateur et premier Président, Société St. Jean-Baptiste d'Edmonton.



M. Jos. Bilodeau,
Anc. Prés. Soc. St. J.-Bpte d'Edmonton.



M. J. Fairbanks,
Ex-Prés. Soc. St. J.-Bpte d'Edmonton.

Donc, mes bien chers Frères, si vous le voulez bien, jetons un coup d'œil rapide sur notre passé, nous y verrons ce qui a fait la gloire du jeune Canada, examinons, ensuite ce que nous sommes aujourd'hui, et alors soulevant un coin du voile de l'avenir, nous pourrons entrevoir ce qui attend notre commune et bien chère Patrie.

I

Je dis d'abord que notre passé est un passé éminemment religieux, notre passé comme vous le savez, c'est d'abord l'histoire de notre naissance, l'histoire de nos développements, l'histoire de nos succès, comme de nos revers.

Notre naissance a été religieuse. Quelle pensée en effet à présidé à la découverte du Nouveau Monde, et du Canada en particulier, sinon une pensée profondément chrétienne. Quel motif conduisit les Cartier, les Champlain, les Maisonneuve et tant d'autres sur les bords du St. Laurent, sinon un saint désir de convertir au christianisme le nouveau continent. Ah! mes frères, cet étendard de la croix arboré avant tout autre sur ces plages d'Amérique montre assez la foi de ces hardis navigateurs affrontant les dangers d'un océan inconnu pour étendre la domination civilisatrice du Christ.

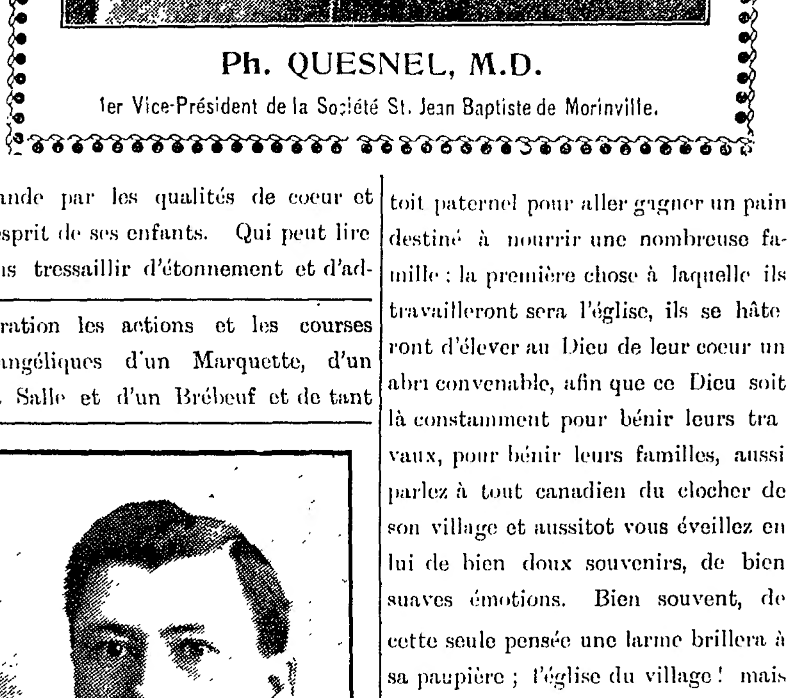


M. Emile Tessier,
V.-Prés. Soc. St. J.-Bpte d'Edmonton.

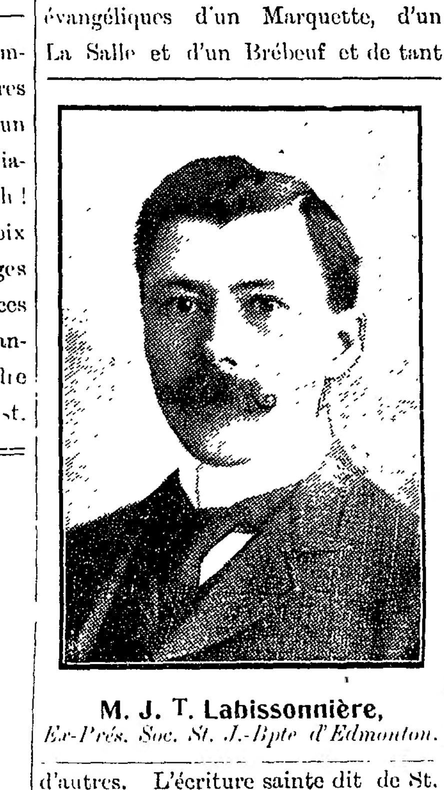
C'est là, la croix d'une main et l'épée de l'autre qu'ils ont pris possession de cette terre vierge qui devait devenir la patrie d'une nation grande par ses sentiments, grande par ses aspirations grande par les qualités de coeur et d'esprit de ses enfants. Qui peut lire sans tressaillir d'étonnement et d'admiration les actions et les courses évangéliques d'un Marquette, d'un La Salle et d'un Brébeuf et de tant d'autres. L'écriture sainte dit de St. Jean-Baptiste qu'il avait été sanctifié dès le sein de sa mère, *ex utero matris suae*, ne pourrions nous pas en dire autant du peuple Canadien-Français ; n'a-t-il pas lui aussi été sanctifié dès le sein de sa mère, dès le sein de cette France que nous aimons encore, que nous aimerons toujours. Suivons maintenant, mes frères, ces braves pionniers quittant le toit paternel pour aller gagner un pain destiné à nourrir une nombreuse famille : la première chose à laquelle ils travailleront sera l'église, ils se hâteront d'élever au Dieu de leur coeur un abri convenable, afin que ce Dieu soit là constamment pour bénir leurs travaux, pour bénir leurs familles, aussi parlez à tout canadien du clocher de son village et aussitot vous éveillez en lui de bien doux souvenirs, de bien suaves émotions. Bien souvent, de cette seule pensée une larme brillera à sa paupière ; l'église du village ! mais c'est là qu'il a été fait chrétien, c'est là qu'il a appris son catéchisme, c'est là qu'il a fait sa première communion, c'est à son ombre qu'il a grandi, en un mot pour le Canadien Français, l'église du village, c'est toute son enfance, c'est le plus beau temps de sa vie qui revit dans sa mémoire.

Ah ! mes frères, ceux qui ont osé dire que la foi des Canadiens n'était qu'une foi apparente ou superficielle ceux qui n'ont vu dans les pratiques éminemment religieuses de nos Pères, que l'action d'un clergé ignorant et fanatique, ne connaissent pas le Canadien-Français ou tiennent à le calomnier. Ils ne l'ont pas vu le soir au

Suite a la page 6



Ph. QUESNEL, M.D.
1er Vice-Président de la Société St. Jean Baptiste de Morinville.



M. J. T. Labissonnière,
Ex-Prés. Soc. St. J.-Bpte d'Edmonton.



H. M. Martin,
Sec-Trés. Soc. St. J.-Bpte d'Edmonton.



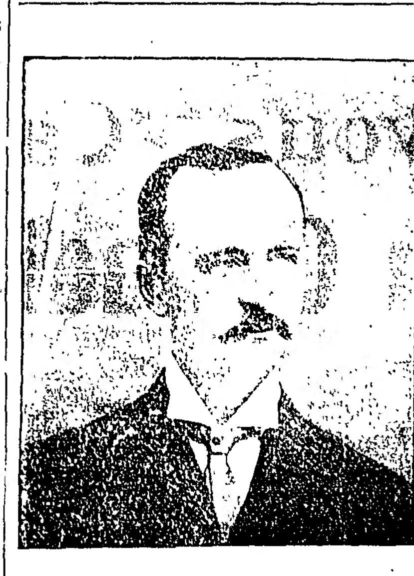
ANTONIO PRINCE,
Fondateur et auteur de la Constitution de la Soc. St. J.-Bpte d'Edmonton.



Aug. Lessard,
2 V.-Prés. Soc. St. J.-Bpte d'Edmonton.



Instantané pris pendant la messe célébrée en plein air.



M. J. H. Gariepy,
Ex-Prés. Soc. St. J.-Bpte d'Edmonton

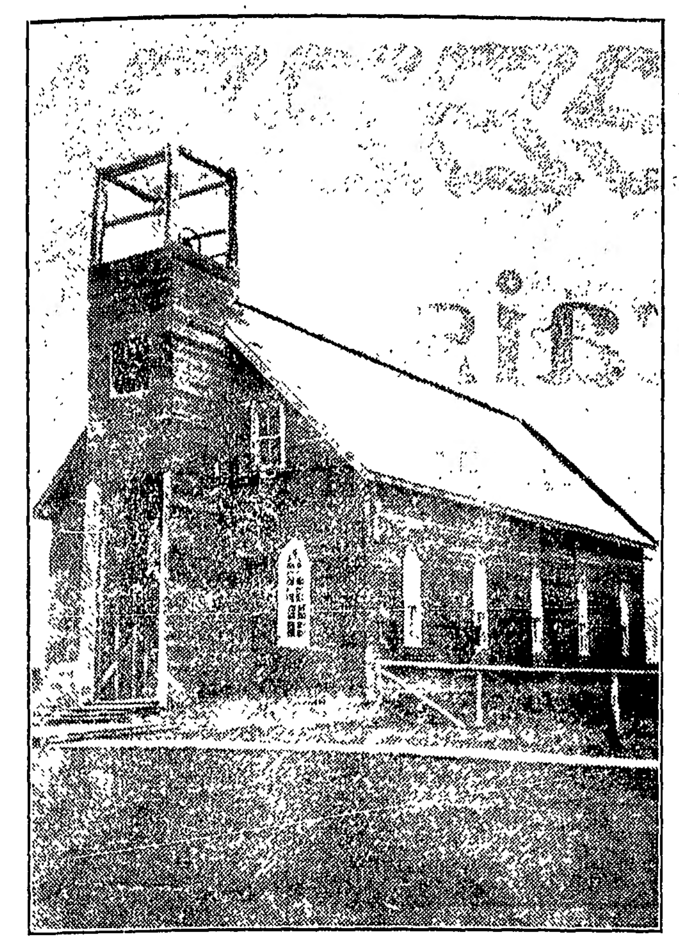


Groupe représentant les membres du clergé présents aux fêtes de Morinville.
Au centre : S. G. Mgr Légal.

MORINVILLE,

Centre de Colonisation.

Sa Fondation, ses Mines, ses Terres.



Exterieur de l'eglise actuelle a Morinville.

…orinville est située au nord-est de …ction 33-T.-55-R.-25 ouest du qua…me Méridien à 20 milles d'Edmon… et a été fondée par le Révérend …J.-B. Morin, prêtre, qui pendant …ns s'occupa de colonisation Cana…ne-Française dans l'Ouest.

…u printemps 1891, Mons. l'abbé …n amenait au pays le premier contingent des colons Canadiens, et …a les bases de la paroisse de St Jean Baptiste de Morinville. Le premier contingent était composé des familles : Aristide et Avila Riopel, Em. Rivet, N… Boissonnault, H. Boissonnault, N…t, Joseph et Thomas Houle, D. M… M. l'abbé N. Brissette, Charles et …ger Lemire, D. Tellier, venant de … de Q. la plupart de Joliette et des …irons. Personne n'était riche, m… avait de bons bras et surtout d… rage. A cet époque, le chemin de … ne se rendait pas jusqu'à Edm…, il fallut faire le trajet entre Ca… et Morinville en voitures condu…r des boeufs et des chevaux …

Les débuts furent plutôt difficiles, car la plupart avaient peu ou point d'argent. Cependant, on se mit à la besogne avec courage.

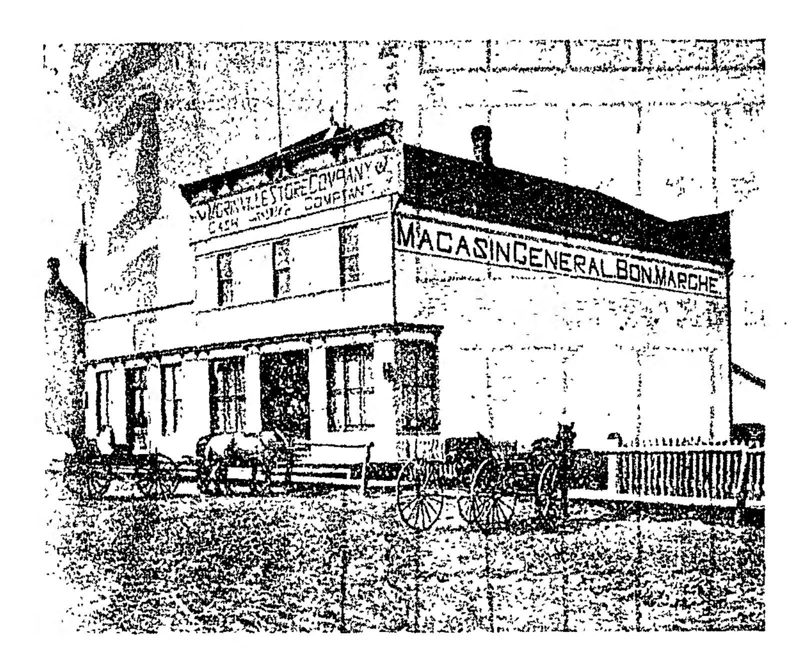
Plusieurs métis des alentours possédaient des terres qui, soit par paresse ou négligence de leurs propriétaires, restaient incultes en grande partie. Nos nouveaux colons ne tardèrent pas à tirer parti de la situation et purent ainsi subvenir aux besoins de leurs familles,

Aujourd'hui, nous revoyons ces colons si peu fortunés à leur arrivé dans le pays, jouissant non seulement d'une honnête aisance, mais plusieurs possèdent de jolies fortunes qui continuent de s'accroitre rapidement.

C'est avec un légitime orgueil qu'ils nous racontent leurs difficultés premières et nous disent leur satisfaction d'être venus à la suite du digne colonisateur qu'a été pour eux l'abbé Morin.

Je voudrais qu'il fut donné à tous nos Canadiens de l'Est de voir l'enthousiasme qui règne parmi ces pionniers lorsqu'on leur parle de l'abbé Morin. Cependant plusieurs se rappellent d'avoir manifesté leur mécontentement d'être venu habiter cette vaste prairie. Mais, disent-ils, alors nous ne comprenions pas le magnifique avenir qui nous était réservé. Nous nous trouvions si loin qu'il nous semblait impossible que les progrès de la civilisation tels que la construction d'un chemin de fer se rendent jusqu'à nous.

Mais cet isolement n'existe plus pour le nouvel arrivé, c'est ce que racontaient deux braves cultivateurs, deux frères nouvellement arrivés de Champlain, P.Q., et qui viennent chacun de prendre un homestead à St. Paul des Métis, je veux nommer les deux frères Marchand. " Dites donc aux jeunes gens de chez nous, le bel avenir qui les attend en venant se fixer par ici et ces jeunes gens qui chaque année partent pour végéter dans les villes viendront peut-être s'emparer du lot que la Providence à mis à leur disposition."



Succursale a Morinville de la maison Gariepy & Lessard d'Edmonton.



Mr L. Savard, Secrétaire de la "American Canadian Oil Co."



P. S. GAUDETTE,
Com. org. St-J.-B. de Morinville.



J. D. F. MORIN,
Sec.-Tr. Soc. St-J.-B. de Morinville.

Qui peut prédire l'avenir réservé à Morinville ; sans exagération on peut dire que d'ici peu de temps des fortunes colossales y seront réalisées.

Morinville repose sur un lit de charbon, d'une épaisseur variant de 6 à 20 pieds. A certaines places le charbon est à fleur de terre, ce qui veut dire que l'extraction en est très facile.

Il y a actuellement deux mines en pleine opération et employant au delà de 300 hommes.

Une de ces mines dont les actionnaires sont tous Canadiens-Français, ne vient-elle pas de refuser un prix énorme du C.N.R. ? En effet, il résulte de l'offre faite par le C.N.R. que chacun des actionnaires aurait reçu $38 par jour pendant vingt ans

La American-Canadian Oil, qui actuellement fait des sondages pour l'huile de charbon, a jusqu'ici acquis la certitude que des dépôts d'huile existent. C'était d'ailleurs l'opinion énoncée par des spécialistes éminents.

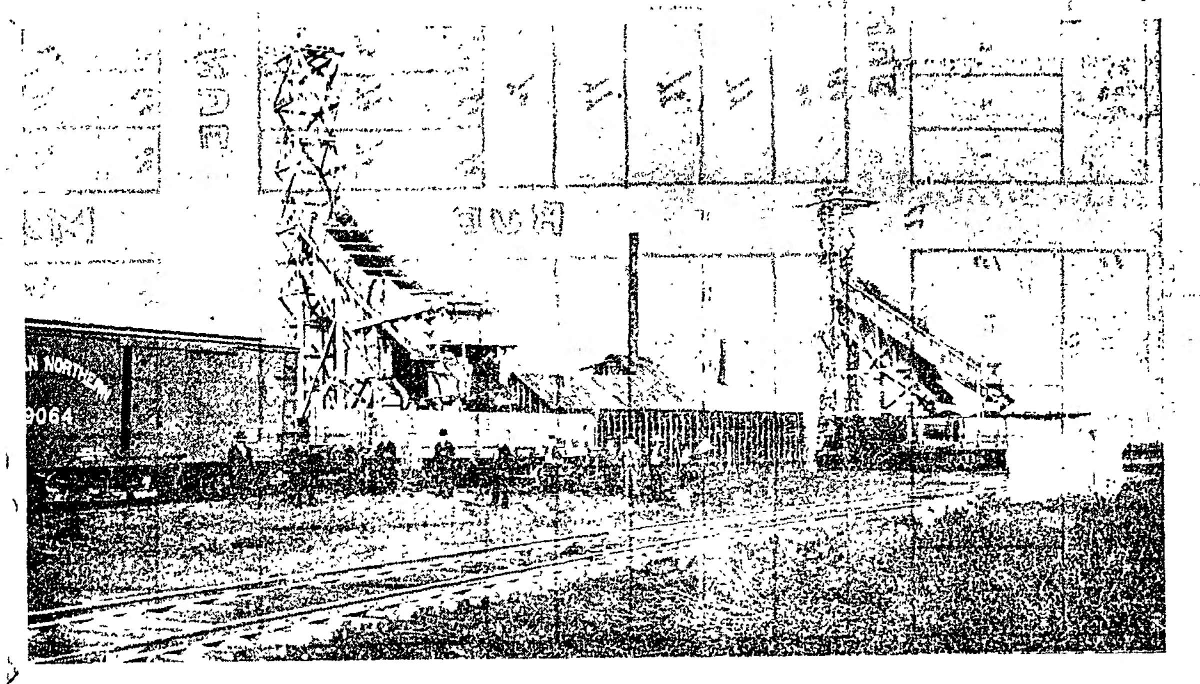
Sur les propriétés de la Cie, on a d'abord frappé un lit de charbon d'une épaisseur de plusieurs pieds, à 65 pieds on a frappé une couche de ciment naturel d'une épaisseur de vingt pieds Cette découverte ouvre à la compagnie un champ d'exploitation qui lui assure des revenus immenses et suffisants pour payer des dividendes très élevés. Une autre découverte qui a aussi une grande importance, c'est le gaz naturel. On nous apprend que la International Light & Heating Co., représentée par MM. Eaton & Springle, qui ont obtenu plusieurs franchises pour l'éclairage et le chauffage au gaz entre autres à Edmonton et Strathcona, sont actuellement en pourparlers pour acquérir ce gaz.

Aux dernières nouvelles, les sondages rapportent à la surface une terre de goudron saturée d'huile.

En face de tels résultats la compagnie a élevé le prix de ses parts. De 28 cts qu'elles étaient, elles sont maintenant à 35 cts. Chaque part représente une valeur de $1.00.

Aujourd'hui, il n'y a aucun doute que Morinville est appelée à devenir un centre minier de très grande importance.

Une petite ville qui, avant un an aura une population de 1,000 âmes, vient d'être fondée dans les limites mêmes de Morinville. Elle a pour nom Pittsburg. M. Paquin le spéculateur bien connu de tout l'Alberta, vient de subdiviser une ferme dont il a fait l'acquisition, en lots à bâtir. Ils se vendent rapidement. Les mineurs achètent et paient de $100 à $200. On va bientôt y commencer la construction d'un vaste hôtel. Des magasins et industries de toutes sortes vont s'y établir.



Extérieur de la " Cardiss Coal Mine " à Morinville.



G. CHAPUT
C. org. St-J.-B. de Morinville.



H. NOBERT,
C. org. St-J.-B. de Morinville.

A Morinville, la terre est d'une qualité supérieure et les mauvaises récoltes y sont inconnues. Cependant en dépit de cela on peut acheter de très belles terres pour $15 à $20 l'acre.

Morinville est le centre d'un pays de colonisation considérable, vingt à trente paroisses peuvent être fondées dans un rayon de 50 milles.

Dans une entrevue accordée à M. C. E. Beauchesne, rédacteur du *Courrier de l'Ouest*, Monseigneur Legal disait : " Que nos Canadiens-Français de la Province de Quebec et des Etats-Unis sachent donc une fois pour toutes tous les avantages qui les attendent en venant se fixer ici. N'est-ce pas merveilleux de voir actuellement cette belle paroisse de Morinville qui, il y a à peine quelques années, était une vaste prairie habitée par quelques métis vivant plus des produits de la chasse que de leurs terres.

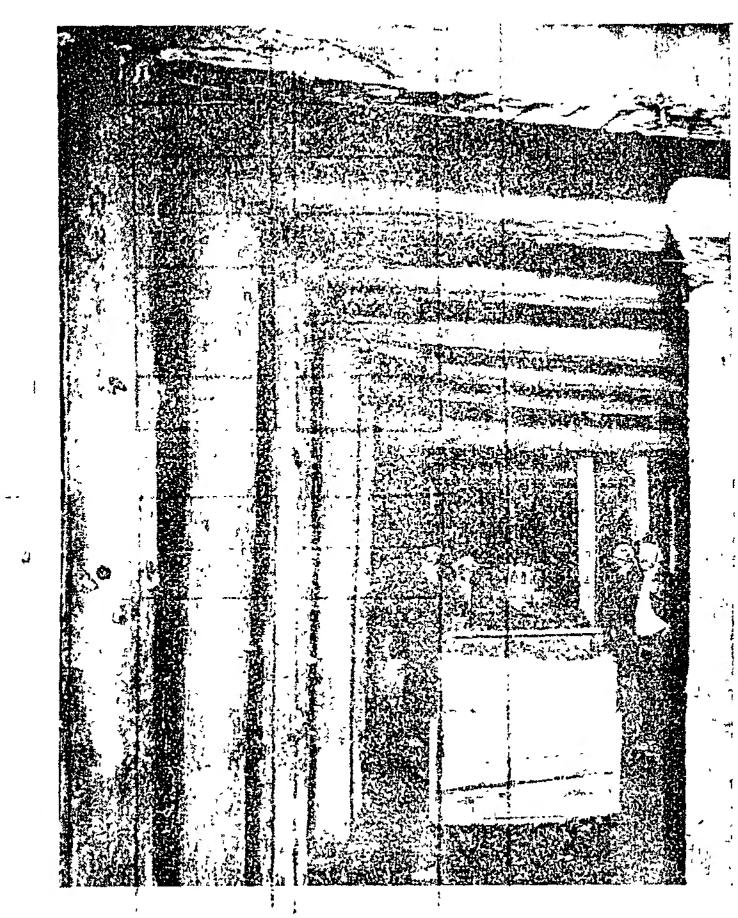
Voyez donc ces Canadiens qui, il y a à peine quelques années sont arrivés ici sans le sou, il n'y en a pas un seul qui ne jouisse d'une honnête aisance, beaucoup possèdent une fortune qui chaque jour s'arrondit.

Vous êtes journaliste, que votre journal serve donc de porte parole auprès de ceux qui se sentent trop à l'étroit dans la Province de Québec, auprès de nos chers Canadiens exilés aux Etats-Unis, mais surtout à cette jeunesse, généreuse et confiante en l'avenir, que chaque année engloutit nos grandes villes. Dites à ces jeunes gens : " Les désenchantements et les déboires vous guettent dans ces centres où il y a 10 candidats pour une même position. Dites leur de venir dans l'Ouest ou tout est à faire, à l'artisan, dites que l'ouvrage abonde et que de hauts prix sont payés. Aux travail-

Suite a la Page 7



Rev. Mr Morin, Fondateur de Morinville



Interieur de la " Cardiss Coal Mine " a Morinville.



H. HETU,
Proprietaire de l'Hotel Morinville.



O. GOIN,
Prop. de l'Hotel Victoria.



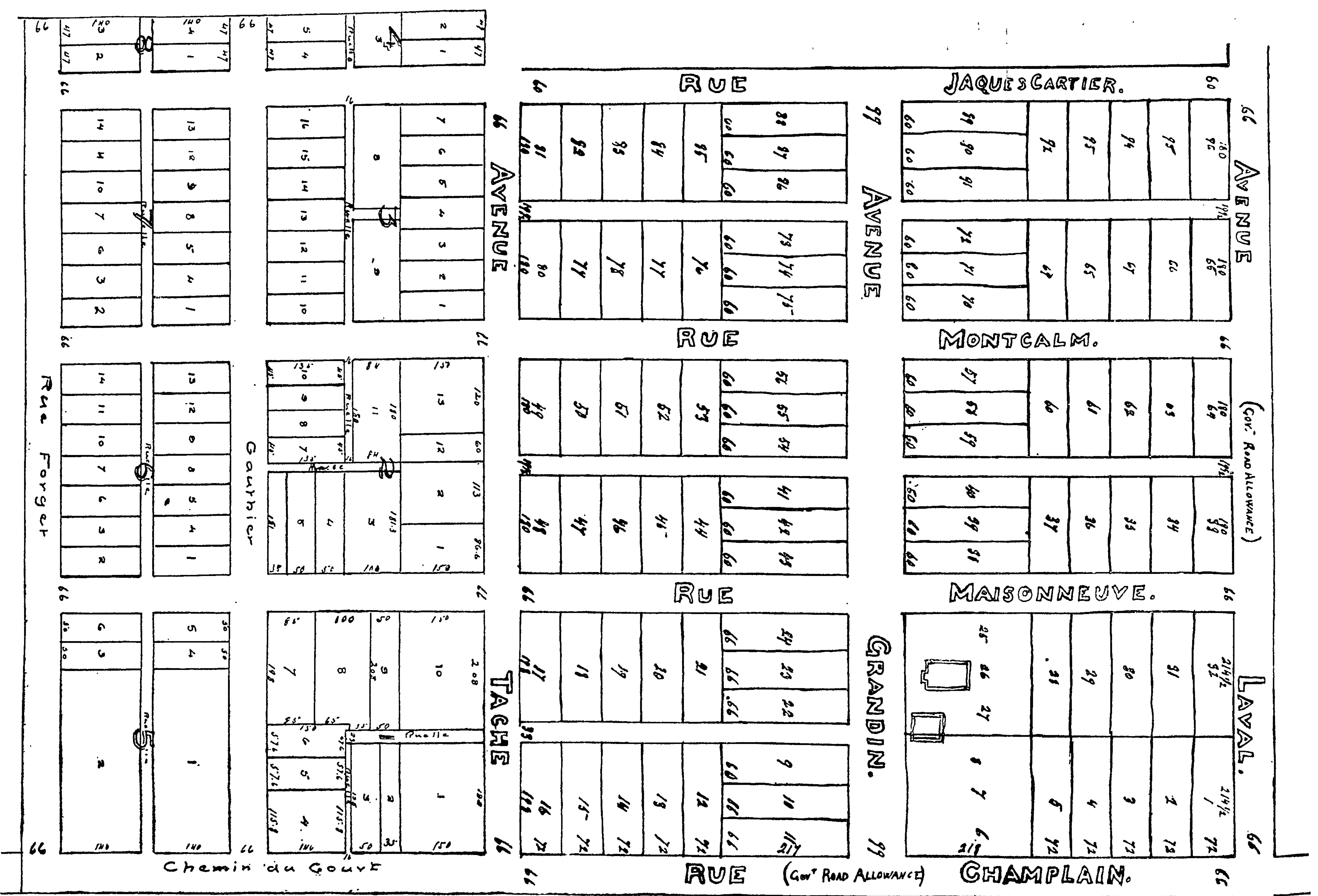
Mr Joseph Couture, Maire de Morinville.

Aux Canadiens=Français

Desireux de s'etablir dans l'ALBERTA. **Visitez Morinville,**

avant de vous fixer dans toute autre localité. **Voici pourquoi:**

Parce que Morinville est une paroisse canadienne-française. Parce que c'est une paroisse complètement organisée. Une église au coût de $50,000 est en construction. Un prêtre y réside. Il y a un couvent et plusieurs écoles. Des magasins, un moulin à farine et deux élevateurs. Tous les corps de métier y sont représentés.



Cadastre du village de Morinville.

DES TERRES BATIS et en cultnre, dont le sol est d'une richesse inépuisable, sont en vente aux prix de $15 à $25 l'acre.

HOMESTEADS Tout un pays à coloniser à peine à quelqnes milles de Morinville, où vous avez 160 acres de terre pour $10, et où d'ici trois ans plusieurs paroisses seront fondées.

CHEMIN DE FER Morinville est relié par un chemin de fer à Edmonton. Deux trains par jour font le service entre ces deux villes, distantes de 20 milles seulement.

MINES DE CHARBON Morinville repose sur une couche de charbon d'une épaisseur variant de 6 à 20 pieds et facile à exploiter. Deux mines y sont en pleine opération et emploient au-delà de 200 hommes.

Huile de Charbon La " American Canadian Oil Co.," au cours de ses sondages a frappé une couche de ciment naturel d'une épaisseur de 26 pieds, et du gaz naturel en abondance. La " American Canadian Oil Co. " a la certitude de frapper de l'huile, tout l'indique. Ces découvertes assurent un brillant avenir et feront de Morinville un centre minier très important.

= = = SON AVENIR = = =

Pas une ville de l'Alberta peut se vanter d'avoir autant de chances d'avenir. Avant longtemps, sa population atteindra 5,000 ames.

Sous peu, la ville sera dotee d'un systeme d'eclairage electrique et un aqueduc sera construit. Des lots dans le village peuvent etre obtenus aux prix de $150 a $250. **Paiements Faciles.**

Pour plus amples renseignements, s'adresser aux proprietaires de ces lots :

M. LE CURE ETHIER

ET

J. P. GAUTHIER

MORINVILLE, ALBERTA.

Les Mémoires du Père Lacombe.

Les jonrnaux de la Province de Quépec ont annoncé, il y a quelques semaines déjà, que le R. P. Lacombe, le vieux missionnaire de l'Ouest, allait commencer à écrire ses mémoires Nous sommes heureux de pouvoir commencer aujourd'hui à donner à nos lecteurs, quelques uns des mille faits qui ont rempli la vie apostolique de ce vaillant et laborieux missionnaire.

C'était en 1884, la ligne dn Pacifique Canadien se construisait dans l'Ouest. On était arrivé à Gleishen, à 30 milles de Calgary. On faisait, dit-on, six milles de chemin par jour ! Or, les arpenteurs avaient planté leurs piquets à plusieurs milles de distances, et le tracé occupait la" réserve" des terribles sauvages Pieds Noirs, alors encore très puissants.

L'émoi était grand dans le camp des Peaux Rouges. Des discours furibonds avaient enflammé l'ardeur des jeunes et les vieillards eux-mêmes sentaient leur vieille haine des blancs se réveiller. Le vent était à la guerre, et y avait quantité d'excellnts fusils et de poudre sèche dans les wigwams.

" Les blancs sont d'une rapacité insatiable, disaient les sauvages, ils nous ont parqués comme des bêtes, sur un terrain réservé pour nous, et ils viennent encore s'y installer comme maîtres ! C'est trop fort ! "

Le Père Lacombe informé de ces préparatifs de guerre, alla trouver le chef d'équipe et lui dit de prendre des précautions, que les sauvages étaient capables de faire un coup de main. Qu'il pourrait bien y avoir du sang versé

Le patron ne voulut rien entendre : "Je me moque de vos sauvages, dit-il ; je ne connais pas leur réserve. Je fais travailler mes hommes d'après la direction des arpenteurs.

Il en parlait bien a son aise ! Le P. Lacombe plus sage, voulut conjurer l'orage.

Il acheta plusieurs sacs de farine, des centaines de livres de thé, de sucre et de tabac, du marchand de Gleishen, MacDougall ; et ayant demandé à son ami, le puissant chef "Crow-Foot' Pied-de-Corbeau qu'il voulait parler à ses sauvages, il l'envoya faire une harangue et convoquer les guerriers.

Quand l'assemblée fut réunie, l'habile missionnaire qui connaissait ces " hommes " indiqua les comestibles qu'il avait achetés, aux jeunes gens en disant ; " Prenez ces choses que je vous donne et distribuez-les ; c'est pour m'ouvrir la bouche "

Et indiquant le tabac ; " Prenez vous-même ce tabac. Je veux faire une fumerie. "

Quand le moment fut venu " d'ouvrir la bouche" le Père toucha la main du vieux " Pied de Corbeau" et lui dit : " Demande à tes gens ici présents s'il y en a un seul qui ait à me reprocher d'avoir donné un mauvais conseil, ou s'ils ont eu à regretter d'avoir suivi mes conseils. "

—Le chef après avoir protesté le premier, fit le message à la foule qui répondit unanimement : " Jamais. "

" Alors, dit le Père, écoutez ce que j'ai à vous dire:

" Cette terre vous appartient : les blancs ne vous la prendront jamais.

Laissez leur remuer la terre et mettre leur bois et leur fer ; si vous voulez ensuite, vous pourrez facilement tout reculer du pied.— Mais le lieutenant gouverneur Dewdney va venir ; je lui ai parlé avec le fil de fer, et il vous donnera dix fois plus de terre que ces blancs n'en prennent aujourd'hui. "

—Les sauvages s'apaisèrent, le Gouverneur averti, promit de donner pleine satisfaction ; et c'est ainsi que le bon Père Lacombe a épargné ce soir-là des centaines de vies d'hommes, et des centaines de mille piastres à la Compagnie du Pacifique Canadien.

L'ETAT DE LA RECOLTE EST FLORISSANT

Le C.P.R. vient d'émettre le rapport suivant sur l'état des récoltes dans l'Alberta,

Stettler— Les apparences n'ont jamais été aussi bonnes pour une mois son abondante. Le blé a six pouces de haut. Beaucoup plus grand de terrain d'ensemencé que l'an dernier.

Daysland— Les cultivateurs sont très satisfaits de l'apparence de la récolte. Ils s'attendent à une grosse augmentation sur l'an dernier.

Airdrie.—La température chaude et orageuse de cette semaine à avancé les choses. Aucun dommage.

Crossfield.—Le blé a 9 pouces en hauteur, l'avoine six pouces et l'orge quatre pouces, le tout en bonne condition. Température favorable.

Carstairs.—Le grain est dans la meilleure condition possible. Nous avons eu de bonnes pluies et une température excellente.

Didsbury.—Récolte en bonne condition. Température favorable.

Olds.—Grain pousse bien. Bonne température. Aucun dommage.

Bowden.—Le grain est en bonne condition et pousse rapidement. Température chaude et orageuse. Aucun dommage.

Innisfail.—Tous les grains poussent bien. Température chaude et orageuse Aucun dommage.

Penhold.—Température favorable. Récolte promet beaucoup.

Red Deer.—Le grain pousse bien. Bonne température.

Blackfalds.—Les semences avancent rapidement. La température est très favorable.

Lacombe.—Le grain pousse rapidement. La hauteur moyenne est de huit pouces. La température est chaude et à l'orage.

Ponoka—Grain en bonne condition temps chaud, superbe. Aucun dommage.

Wetaskiwin.—Le grain croît très rapidement. Température des plus favorables. Le grain est plus plein et plus avancé qu'à cette époque l'an dernier.

Millet—Recolte en bonne voie. Températtre chaude et orageuse.

Leduc.—Le grain pousse bien température favorable.

Strathcona.—Moisson en bonne voie. Aucun dommage.

Stettler.—Les apparences sont bonnes. Le grain pousse bien.

Alix,—Le blé d'automne a dix pouces de hauteur.

Hardisty.—Recolte en bonne voie. Température orageuse et chaude.

Sedgewick.—Le grain de toute espèce pousse très bien Un temps chaud et orageux.

Killian.—La récolte s'annonce splendide. Le grain a six pouces de haut. Température chaude et orageuse. Aucun dommage.

Banff,—Le grain atteint ici une hauteur moyenne de huit pouces.

Daysland.—Le grain pousse bien, Aucun dommage.

Camrose.—Tout le grain pousse bien, Température favorable. Aucun dommage.

OTTAWA.—Frank C. Fowler, secrétaire de l'Association des Marchands de Grains, a écrit au département de l'Agriculture que l'étendue de terrains cultivés cette année dans le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta était comme suit comparée à 1906 :

1906.—Blé, 5,013,444 ;
1907, 5,013,544 acres.
1906.—Avoine, 2,118,77 ;
1907, 2,373,030 acres.
1906.— Orge, 608,485 ;
1907, 633,833 acres.
1906.—Lin, 93,795 ;
1907, 105,050 acres.

Cela fait la même étendue en blé ; à peu près 12 p.c. d'augmentation sur l'avoine ; 19 p.c. d'augmentation sur l'orge et 12 p.c. d'augmentation sur le lin. Les rapports indiquent des conditions favorables et une croissance rapide, quoique, le blé ait à peu près deux semaines de retard.

A PRINCE ALBERT

Les billots échappés des estacades d'Edmonton ont commencé de passer ici jeudi soir. La rivière à monté d'à peu près neuf pieds. Le capitaine Deacon arrête tous les billots qui passent au sud de l'île ou le courant n'est pas très fort. Toutefois, il n'en ramasse qu'un très faible percentage.

PITTSBURG

Ville nouvelle et de grand avenir

Située à 2 milles au sud et 2 milles à l'est du village de Morinville

sur Le Canadian Northern Ry.

Contigue aux limites de deux mines de charbon qui emploient actuellement 300 hommes.

Terrains hauts et hygiéniques. Très bonne eau. Beacuoup d'hommes employés aux mines de charbon achètent des lots et s'y bâtissent.

$PITTSBURG$

Aura avant un an une population de

1,000 AMES.

On construira dans le cours de l'annee, un vaste hotel, plusieurs maisons de pension, une eglise, une ecole, des magasins, etc., etc.

Achetez maintenant. = = Les Prix doubleront d'ici un an.

Venez voir et jugez de la situation. Des lots en vente aux prix de $60 à $125.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à

J. A. PAQUIN, prop.

Bureau a - - - MORINVILLE, Alta.